SUR LES QUAIS (ON THE WATERFRONT), SUITE SYMPHONIQUE

***Leonard* BERNSTEIN**

1918-1990

BUSKING, CONCERTO POUR TROMPETTE, ACCORDÉON, BANJO ET ORCHESTRE À CORDES

***HK* GRUBER**

Né en 1943

Entracte

RHAPSODY IN BLUE, POUR PIANO ET ORCHESTRE

***George* GERSHWIN**

1898-1937

SUITES POUR ORCHESTRE DE JAZZ, EXTRAITS DES SUITES N° 1 ET N° 2

***Dimitri* CHOSTAKOVITCH**

1906-1975

Fin du concert aux environs de 23h

***Jonathan* DARLINGTON** *direction*

***Håkan* HARDENBERGER** *trompette*

***Olivier* INNOCENTI** *accordéon* • ***Jean-Marc* ZVELLENREUTHER** *banjo*

***Fazıl* SAY** *piano*

Orchestre de Paris

***Philippe* AÏCHE** *violon solo*

Le concert est diffusé en direct sur Mezzo dans le cadre du Festival Paris Mezzo

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 24 Juin 2015 20h30 Grande Salle – Philharmonie 1

SUR LES QUAIS (ON THE WATERFRONT), SUITE SYMPHONIQUE

Leonard BERNSTEIN

Film d'Elia Kazan sorti en 1954. Suite symphonique réalisée en 1955, créée le 11 août 1955 à Tanglewood par l'Orchestre symphonique de Boston dirigé par Leonard Bernstein
Durée approximative : 20 minutes

C'est une activité musicalement insatisfaisante pour un compositeur que d'écrire une partition dont le principal mérite devrait être sa capacité à s'effacer.
Leonard Bernstein

Une série d'articles publiés par le journaliste Malcolm Johnson dans le New York Sun fut à l'origine de *Sur les quais* (On the Waterfront), dont le personnage principal, Terry Malloy, ancien boxeur devenu docker, est employé comme coursier par la mafia. Après le meurtre d'un employé qui voulait dénoncer la corruption du chef du syndicat, il décide de changer de camp et de témoigner contre les gangsters qui contrôlent l'union des dockers de New York. Ce rôle valut à Marlon Brando l'un des huit Oscars que remporta le film d'Elia Kazan en 1955. C'est d'ailleurs la performance de l'acteur qui incita Leonard Bernstein à accepter de composer la musique du film. Jusqu'alors, il avait toujours refusé de travailler pour le cinéma (et ne devait plus renouveler l'expérience, si l'on excepte les comédies musicales comme *On the Town* ou *West Side Story*, portées à l'écran après avoir connu une vie scénique) : la musique de film doit pouvoir rester discrète, elle est impitoyablement coupée lors du montage, n'est pas écoutée pour elle-même. Et quand le compositeur se plaint du démembrement de sa partition, remarque Bernstein, on lui répond qu'il n'a qu'à utiliser les chutes dans une suite orchestrale ! C'est ce qu'il décida de faire. La Suite de *Sur les quais* s'ouvre sur une mélodie de cor qui évoque un appel surgissant de la brume. Plus loin, le saxophone énonce un autre thème important, à la fois nerveux et véhément, sur les rythmes saccadés des percussions. Si la musique se nourrit essentiellement de ces deux thèmes, elle fait aussi entendre, dans l'épisode central, une mélodie lyrique à la flûte, pour évoquer l'amour de Terry et Edie (jouée par Eva Marie Saint).

> Une réplique couverte par la musique est une réplique perdue et par là une perte pour le film, tandis qu'une mesure de musique complètement couverte par la parole est seulement une mesure de musique perdue et pas nécessairement une perte pour le film.
> **Leonard Bernstein**

EN SAVOIR PLUS

– Renaud Machart, *Leonard Bernstein*, 2007, Actes Sud / Classica.
Une excellente introduction à la vie et à l'œuvre de Bernstein

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ce concert.

LEONARD BERNSTEIN

Pianiste hors du commun, chef d'orchestre charismatique à la mémoire phénoménale, compositeur fêté à Broadway comme dans le milieu classique : peu de musiciens peuvent s'enorgueillir de tant de dons. Bernstein fit une percée décisive dans le monde musical le 14 novembre 1943, en remplaçant au pied levé le chef Bruno Walter, lors d'un concert radiodiffusé dans tous les États-Unis. Sa collaboration avec le chorégraphe Jerome Robbins donna notamment naissance à West Side Story *(1957). Mais nulle concession à la facilité n'explique le triomphe de cette comédie musicale qui utilise des techniques d'écriture complexes issues de la musique savante. Face à un orchestre, Bernstein adoptait une attitude similaire, refusant de séduire en flattant. Il osa par exemple programmer Mahler à Vienne, à une époque où les musiciens autrichiens n'étaient guère enclins à jouer ce compositeur. Soucieux d'initier les enfants à la musique, il présenta les Young People's Concerts, émission télévisée qui reste un modèle de pédagogie.*

BUSKING, CONCERTO POUR TROMPETTE, ACCORDÉON, BANJO ET ORCHESTRE À CORDES

HK GRUBER

Comme pour Aerial*, mon premier concerto pour trompette, c'est sur une suggestion de Håkan Hardenberger que j'ai écrit* Busking.

HK Gruber

La musique de HK Gruber revendique de multiples héritages, perceptibles dans Busking. Des traces de tradition viennoise (en particulier celle des premières décennies du XX[e] siècle), de Stravinski, du cabaret de la République de Weimar, de tango et de jazz se combinent au sein d'un style pourtant à nul autre pareil. Symptomatique du mélange de culture écrite et orale, savante et populaire, l'effectif de ce deuxième concerto pour trompette (dont le titre désigne un spectacle populaire de rue) inclut un banjo et un accordéon (« l'orgue des rues », comme l'appelle le compositeur). Il est aussi un clin d'œil aux *Trois musiciens* de Picasso (1921), tableau dont il existe deux versions. L'une réunit une clarinette, un violon et un accordéon ; l'autre une clarinette, une guitare et un personnage tenant une partition. Comme le peintre, Gruber détourne les références pour se les approprier avec humour.

Håkan Hardenberger, trompettiste suédois né en 1961, créateur de *Busking* qu'il interprète de nouveau aujourd'hui, contribua à l'élaboration de la partition en piochant son matériau dans *Der Herr Nordwind*, le deuxième opéra de Gruber. Il demanda aussi que l'orchestre se limite aux seules cordes frottées. Le compositeur estima qu'une trompette entourée de cordes évoquait trop nettement l'époque baroque. Il suggéra donc l'ajout du banjo et de l'accordéon pour styliser en les gauchissant les sonorités du clavecin et de l'orgue (principaux instruments accompagnateurs dans la musique des XVII[e] et XVIII[e] siècles).

Busking adopte la forme d'un concerto classique où deux mouvements rapides encadrent un mouvement lent. Mais ici, les trois volets s'enchaînent. Au sein de ce « processus continu, axé sur la déconstruction et la recomposition d'une structure », pour reprendre les propres termes de Gruber, le soliste se métamorphose continuellement, les changements de timbres ayant été là aussi proposés par Hardenberger : un instrument différent pour chaque mouvement (trompette en *mi* bémol, puis bugle et enfin trompette en *ut*), le jeu dans l'embouchure au début de l'œuvre, l'emploi de plusieurs sourdines.

> Contre toute attente, *Busking* est devenu l'un de mes morceaux les plus difficiles, un tour de force à la fois pour les solistes, les musiciens et les auditeurs. Je n'avais, en composant, d'autres images que celles, sonores, éveillées en moi par le tableau de Picasso.
>
> **HK Gruber**

Commande de la Sinfonietta d'Amsterdam, la Philharmonie d'Essen, l'Orchestre de chambre suédois et l'Orchestre de chambre de Saint Paul, composé en 2007 et créé le 17 mai 2008 au Musiekgebouw d'Amsterdam, par Håkan Hardenberger et la Sinfonietta d'Amsterdam placée sous la direction de HK Gruber
Trois mouvements : 1. Presto – 2. Molto largo – 3. Allegro
Durée approximative : 30 minutes

EN SAVOIR PLUS

– www.boosey.com/composer/HK Gruber : On y trouvera des éléments biographiques, le catalogue des œuvres ainsi que des commentaires sur la plupart d'entre elles.

À écouter :
– Kurt Weill, *L'Opéra de quat'sous,* par Max Raabe, HK Gruber, Nina Hagen, Ensemble Modern, dir. HK Gruber, BMG Classics. Une interprétation mordante du chef-d'œuvre de Kurt Weill dirigé par Gruber, qui se produit également comme chanteur.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le concerto *Busking* fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ce concert.

HK GRUBER

Heinz Karl Gruber (qui a choisi de réduire son prénom au monogramme « HK ») est un compositeur éclectique et inclassable (parmi ses activités, il revendique celle de chansonnier), qui aime l'ironie et l'humour noir. Né à Vienne en 1943, il a chanté dans les Wiener Sängerknaben (chœur d'enfants très réputé), puis a étudié à la Hochschule für Musik de sa ville natale. Contrebassiste, il s'est produit dans l'ensemble Die Reihe et dans l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne. En 1968, il participe à la fondation de l'ensemble MOB art & tone ART et se lance dans une carrière de chanteur-acteur. Auteur de sept opéras (parmi lesquels Frankenstein!! *créé par l'Orchestre de Liverpool dirigé par Simon Rattle), de nombreuses œuvres instrumentales (dont huit que l'on peut rattacher au genre du concerto), il se produit parallèlement dans des œuvres de Schoenberg (*Pierrot lunaire*), Kurt Weill, Hanns Eisler, et sa propre musique (il incarne le chansonnier dans* Frankenstein!!*). Le trompettiste Håkan Hardenberger est l'un de ses interprètes privilégiés.*

RHAPSODY IN BLUE, VERSION POUR PIANO ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

George GERSHWIN

Dans la Rhapsody*, j'ai essayé d'exprimer notre mode de vie, le tempo de notre quotidien, avec sa vitesse, son chaos, sa vitalité.*

George Gershwin

Un *glissando* de clarinette qui s'étire voluptueusement vers l'aigu, amenant une mélodie à la fois mélancolique et gouailleuse : on reconnaît immédiatement les premières mesures de la *Rhapsody in Blue*. L'œuvre constitue une étape importante dans la carrière de Gershwin. Fort de ses succès à Broadway, le compositeur aspirait à se délivrer de son étiquette de musicien « populaire ». Premier palier de cette ascension vers les cimes de la musique savante, la *Rhapsody in Blue* fut commandée par Paul Whiteman, qui dirigeait un orchestre de « jazz symphonique » comprenant quelques instruments à cordes (à distinguer des formations de hot, le jazz des musiciens noirs américains de l'époque). Le chef la programma lors d'un concert destiné à prouver que l'association du jazz et des techniques d'écriture savantes était susceptible de produire une authentique musique américaine. Gershwin l'écrivit sous forme de partition pour deux pianos. L'orchestration de 1924, pour jazz-band, fut confiée à Ferde Grofé. En 1942, Grofé substitua un orchestre symphonique à la formation d'origine. C'est cette version, conçue pour le film d'Irving Rapper retraçant la vie de Gershwin, que Fazıl Say et Jonathan Darlington ont choisie aujourd'hui. Le solo initial de clarinette rappelle la musique **klezmer** (tradition musicale des Juifs ashkénazes – d'Europe centrale et de l'Est). Le lyrisme de la partie centrale témoigne de la fascination du compositeur pour la musique européenne, celle de Rachmaninoff en particulier. L'empreinte du jazz est perceptible notamment par la présence de *blue notes*, ces notes instables qui entrent en tension avec l'harmonie et produisent une impression de mélancolie. Le mot « blue » du titre serait en fait une suggestion d'Ira Gershwin (frère de George) après qu'il eut visité une exposition du peintre Whistler et vu son *Nocturne en bleu et or*. Gershwin dénia toute intention programmatique, mais insista sur la prégnance de l'*American way of life*. Pour le générique de son film *Manhattan* (1979), Woody Allen ne pouvait choisir une œuvre plus emblématique.

> La *Rhapsody* incarne un ensemble de sensibilités, plutôt qu'une présentation de scènes spécifiques du mode de vie américain.
>
> George Gershwin

Composée en 1924 et créée le 12 février 1924 à l'Aeolian Hall de New York par George Gershwin et l'Orchestre de Paul Whiteman, sous la direction de Paul Whiteman
Commande de Paul Whiteman / Version avec orchestre symphonique réalisée par Ferde Grofé en 1942 pour le film *Rhapsody in Blue* d'Irving Rapper
Durée approximative : 16 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Jean-Christophe Marti, *Gershwin*, Éd. Jean-Paul Gisserot, 2000. Un format de poche idéal pour une première approche.

– Mildred Clary, *George Gershwin : une rhapsodie américaine*, Éd. Pygmalion, 2005. Une belle biographie du compositeur américain.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Rhapsodie : Pièce instrumentale ou orchestrale de forme libre, assez proche de l'improvisation, composée de thèmes juxtaposés. Elle est souvent d'inspiration nationale et populaire.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Rhapsody in Blue* de Gershwin est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1983 où elle fut dirigée par Claude Bardon. Boris Berezovsky l'interpréta en 2011 à l'Olympia sous la direction de Fayçal Karaoui et Stefano Bollani la joua en 2012 sous la direction de Riccardo Chailly.

GERSHWIN AU PIANO

Vers l'âge de six ans, Gershwin entendit la Mélodie en fa *d'Anton Rubinstein sur un piano mécanique, ce qui le marqua profondément. Mais il dut attendre que ses parents achètent un instrument pour Ira, son frère aîné, pour se mettre lui-même au piano, quatre ans plus tard. Grâce à ses dons hors du commun, il fut engagé comme « plugger » (pianiste démonstrateur) dès 1914 par l'éditeur Lee Remick, dans le quartier de Tin Pan Alley à New York, où sa virtuosité et ses improvisations attirèrent l'attention. Par ailleurs, il assimila si bien le style des jazzmen de Harlem que ces derniers, impressionnés, le considéraient comme le seul Blanc susceptible de rivaliser avec eux. Bien qu'il ne soit pas un musicien de jazz, ses compositions portent indéniablement l'empreinte de cette musique afro-américaine. Les quelques disques qu'il a gravés permettent d'entendre son formidable talent dans la* Rhapsody in Blue*, ses* Trois Préludes et des chansons *où il accompagne son copain Fred Astaire avec un plaisir communicatif.*

SUITES N° 1 ET N° 2 POUR ORCHESTRE DE JAZZ, EXTRAITS

Dimitri CHOSTAKOVITCH

Composées en 1934 (Suite I op. 38a) et 1956 (Suite II op. 50b). Créées le 28 novembre 1938 sous la direction de Viktor Knuchevitsky pour la *Suite n° 1*, le 1er décembre 1988 au Barbican Hall de Londres par le London Symphony Orchestra, sous la direction de Mstislav Rostropovitch pour la *Suite n° 2*
Huit mouvements (pour les extraits programmés) : 1. Marche (Suite 2, n° 1) 2. Valse lyrique (Suite 2, n° 5) – Polka (Suite 1, n° 2) – Valse 1 (Suite 2, n° 6) Little Polka (Suite 2, n° 4) – Valse 2 (Suite 2, n° 7) – Foxtrot (Suite 1, n° 3) – Danse 1 (Suite 2, n° 2)
Durée approximative : 25 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Bertrand Dermoncourt, *Dimitri Chostakovitch*, Éd. Actes Sud/ Classica, 2006. Pour une première approche du compositeur, un ouvrage doté d'une discographie sélective.

– Krzystof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Éd. Fayard, 1994. Une imposante biographie du compositeur pour approfondir.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les *Suites de jazz* de Chostakovitch font leur entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ce concert.

Depuis Beethoven, aucun compositeur n'a su parler aux plus larges couches d'auditeurs avec une telle force de suggestion.

Serge Koussevitzky, chef d'orchestre (1874-1951)

Chostakovitch découvrit le jazz probablement à la fin des années 1920, quand cette musique se répandit en Union soviétique. Les autorités s'efforçaient de l'intégrer à la culture nationale, créant des institutions qui devaient favoriser la production d'œuvres de qualité. En 1934, le Comité municipal du jazz de Leningrad organisa un concours à cet effet. Chostakovitch composa alors sa *Suite de jazz n° 1*, afin de donner l'exemple d'un jazz qui s'exprimerait avec l'accent russe.
Quant à la *Suite n° 2*, son histoire est encore source de confusions. Ce qu'on désigne généralement sous ce titre, c'est en fait la *Suite pour orchestre de variété op. 50b* de 1956, dont Jonathan Darlington a choisi six extraits. Son matériau provient de partitions antérieures de Chostakovitch (notamment des musiques écrites pour les films *Le premier échelon*, *Le Taon* et *Premier détachement*). Quand a-t-elle été jouée en URSS ? Dans l'état actuel des choses, on l'ignore. La première exécution connue est celle placée sous la baguette de Rostropovitch, le 1er décembre 1988. L'affaire s'avère passablement embrouillée quand on sait que Chostakovitch composa une *Suite de jazz n° 2* en 1938, constituée de trois mouvements, perdue pendant la Seconde Guerre mondiale. Grâce à une réduction pour piano redécouverte en 1999, elle fut orchestrée par Gerard McBurney l'année suivante.
Le terme « jazz » s'explique par le contexte historique, mais il n'est guère pertinent, ni pour la *Suite n° 1*, ni pour l'*Opus 50b* ! Ces partitions se rattachent plutôt à la catégorie de la « musique légère » des cabarets, théâtres et salles de danse, comme en témoignent l'abondance des valses et polkas (la *Valse n° 2, op. 50b*, en particulier, devint célèbre grâce à un spot publicitaire et au film *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick). Elles rappellent ce que Chostakovitch a écrit pour la scène et le cinéma, loin des rythmes et sonorités d'un authentique big band, en dépit de la présence de saxophones, d'un banjo, d'une guitare et d'un xylophone. Clarté de la texture orchestrale, netteté des lignes mélodiques, dynamisme rythmique : on retrouve là les caractéristiques du compositeur russe, qui abandonne en revanche les sonorités stridentes et l'expression angoissée qui marquent la plupart de ses œuvres.

Hélène Cao

> L'homme que j'aurais aimé être si j'avais été compositeur.
>
> **Herbert von Karajan**

LES DÉBUTS DU JAZZ EN URSS

Dans un premier temps, la jeune URSS accepta le jazz, car il incarnait une musique prolétarienne qui, dans une certaine mesure, dénonçait le joug du capitalisme. Le 1er octobre 1922, le Valentin Parnach Jazz Band donna le premier concert de jazz organisé en Union soviétique. Mais on ignore ce que les musiciens ont joué (les critiques parlèrent d'un style proche des futuristes italiens). À cette époque, les frontières étaient encore perméables aux apports occidentaux : Sidney Bechet et Jean Wiener se produisirent en Russie, où l'on programma aussi la Rhapsody in Blue *et* Jonny spielt auf *(opéra de Krenek dont le personnage principal est un musicien de jazz noir). Le pianiste Léopold Teplitski fut envoyé à Philadelphie pour acheter des partitions et des instruments (en particulier des saxophones). Mais rapidement, des critiques accusèrent cette musique de métissage, de sensualité douteuse, d'évoluer vers le divertissement superficiel. Dès lors, les autorités prônèrent un jazz qui n'avait plus grand-chose à voir avec ses racines afro-américaines.*

JONATHAN DARLINGTON
Direction

Diplômé de l'Université de Durham et de la prestigieuse Royal Academy of Music de Londres, Jonathan Darlington débute sa carrière de chef d'orchestre en dirigeant *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Paris.
Partageant sa vie entre deux continents, il prend la tête de multiples phalanges d'importance, que ce soit en concert ou dans des maisons d'opéra prestigieuses, de Paris à New York en passant par Toronto, Berlin, Londres… À l'Opéra de Sydney, une fructueuse collaboration débute en 2006 avec *La Clémence de Titus* qui s'est poursuivie par *L'Enlèvement au Sérail*, *Fidelio*, *La Flûte enchantée*, *Don Giovanni*. Au Semperoper de Dresde il dirige la première mondiale de *La Grande Magia* de Manfred Trojahn (2008) puis *Street Scene* de Kurt Weill, *Orlando* de Haendel, *La Flûte enchantée*, *La Clémence de Titus*… C'est avec *Vanessa* de Samuel Barber qu'il se lie avec l'Opéra de Francfort, suivi par *Falstaff*, *L'Affaire Makropoulos*… Au Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf, la collaboration dure plus de vingt ans. Il était, jusqu'en 2013, Directeur musical du Duisburger Philharmoniker en Allemagne où son travail de Directeur Musical a été récompensé par le 'Deutsche Musikverleger-Verband" pour la meilleure programmation de la saison en Allemagne. Directeur musical de l'Opéra de Vancouver depuis plus de dix ans, il y dirige un vaste repertoire comportant des œuvres majeures de Strauss, Verdi, Wagner, Mozart etc. Parmi ses engagements récents, citons le Philharmonique de Vienne et le Staatskapelle de Dresde.
Jonathan Darlington est Chevalier des Arts et des Lettres et Fellow of the Royal Academy of Music London.

EN SAVOIR PLUS

Jonathan Darlington fait ce soir ses débuts à l'Orchestre de Paris.

jonathan-darlington.com

©Andreas Köhring

RADIO CLASSIQUE
ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2014-2015

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI

PARIS 101.1 FM

HÅKAN HARDENBERGER

Trompette

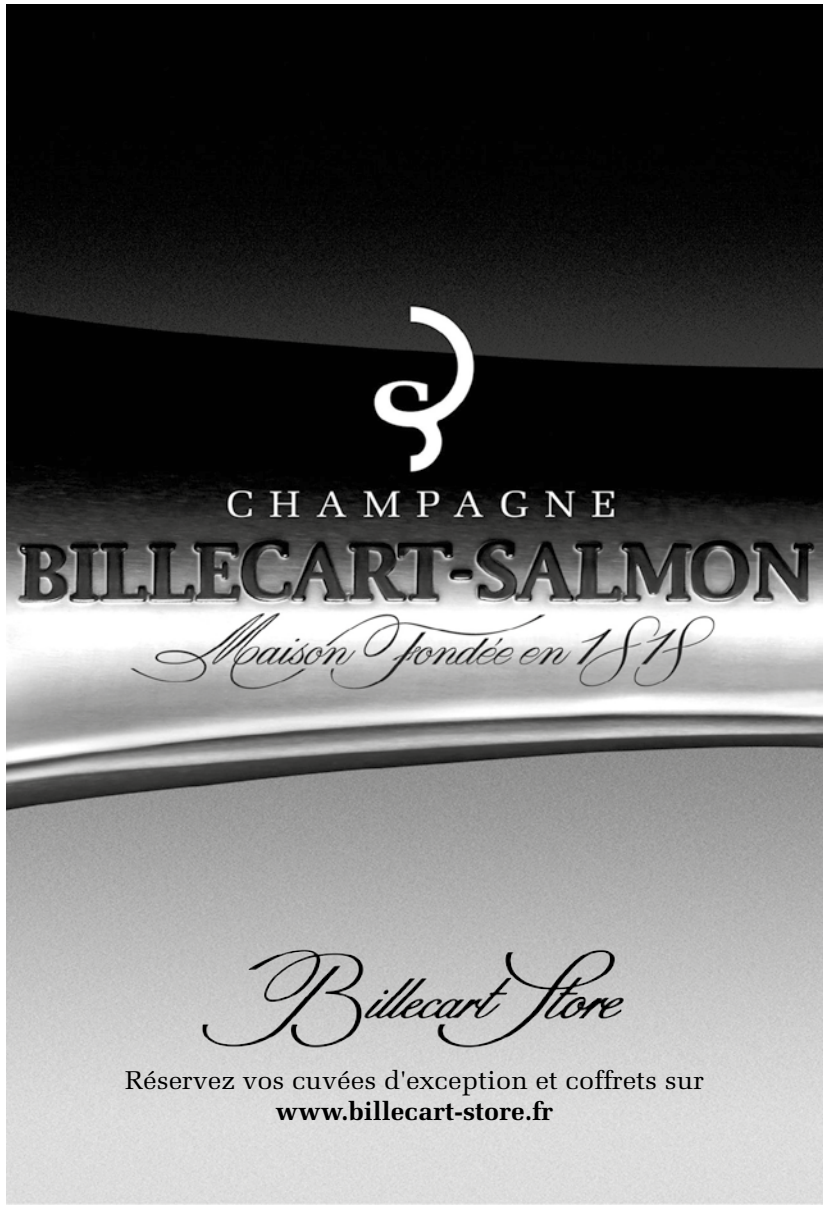
Håkan Hardenberger est célèbre pour son jeu époustouflant et virtuose. Il s'est produit avec de nombreux orchestres majeurs du monde entier, notamment l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre philharmonique de Vienne et l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, et il a collaboré avec des chefs de renom international, tels Pierre Boulez, Alan Gilbert, Daniel Harding, Paavo Järvi, Andris Nelsons, Esa-Pekka Salonen, David Zinman, Heinz Holliger et Vladimir Jurowski. De nombreux compositeurs ont écrit des pièces spécialement à son intention, en particulier Sir Harrison Birtwistle, Rolf Martinsson, Olga Neuwirth, Mark-Anthony Turnage, Arvo Pärt, Rolf Wallin et HK Gruber. Following last season's critically-acclaimed premiere performances of Brett Dean's trumpet *Concerto Dramatis Personas*; Au cours de cette saison, il emmène le *Concerto Dramatis Personas* de Brett Dean, qu'il a créé la saison précédente, à Boston, Sydney et en Nouvelle Zélande. Håkan Hardenberger a fait ses débuts au Philharmonique de Berlin sous la direction d'Andris Nelsons, dans *Aerial* de Gruber qu'il joue également avec le Philharmonia Orchestra à Londres. En mai, il a créé *Hakan,* le deuxième concerto pour trompette de Mark Antony Turnage. En tant que chef d'orchestre, Hardenberger s'est produit à la tête de l'Orchestre philharmonique de la BBC, de l'Orchestre symphonique de Malmö, des Ensembles à vent de Norvège et de Suède, de l'Orchestre symphonique du WDR à Cologne, de l'Orchestre philharmonique de Dresde et de l'Orchestre de chambre de Suède. Il enseigne en outre au Conservatoire de Malmö et au Royal Northern College of Music, à Manchester.

Håkan Hardenberger et l'Orchestre de Paris

Håkan Hardenberger fait ses débuts ce soir à l'Orchestre de Paris.

hakanhardenberger.com

©Marco Borggreve



L' ABUS D' ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

FAZIL SAY
Piano

Fazıl Say fut d'abord l'élève de Mithat Fenmen, qui avait lui-même étudié à Paris auprès d'Alfred Cortot. En tant que compositeur, il a écrit entre autres pour le Festival de Salzbourg, le WDR, le Konzerthaus de Dortmund et les festivals de Schleswig-Holstein et de Mecklembourg-Poméranie. Son œuvre comprend des compositions pour piano, de la musique de chambre mais aussi des concertos ainsi que de grandes œuvres pour orchestre. À partir de 1987, Fazıl Say a parfait sa formation de pianiste auprès de David Levine, d'abord au Conservatoire Robert Schumann de Düsseldorf puis à Berlin. Sa technique exceptionnelle lui valut de remporter en 1994 le concours international Young Concert Artists à New York. Fazıl Say se produit avec tous les orchestres américains et européens les plus réputés, sous la direction de nombreux grands chefs, s'appropriant ainsi un vaste répertoire qui va de Bach à la musique contemporaine (y compris ses propres compositions), en passant par ces « classiques » que sont Haydn, Mozart et Beethoven, sans oublier les romantiques. Il mène également une carrière de musicien de chambre : avec la violoniste Patricia Kopatchinskaja, la violoncelliste Sol Gabetta, le Quatuor Borusan d'Istanbul et d'autres solistes instrumentaux turcs. De 2005 à 2010, Fazıl Say fut en résidence exclusive au Konzerthaus de Dortmund, tandis qu'une autre résidence l'a mené, en 2010-2011, au Konzerthaus de Berlin. Le Festival de Schleswig-Holstein 2011 lui consacrera une grande partie de son programme, et d'autres résidences et festivals ont eu lieu à Paris, Tokyo, Meran, Hambourg et Istanbul. Ses enregistrements de Bach, Mozart, Beethoven, Gershwin et Stravinski ont été encensés par la critique et lui ont valu de nombreux prix. Depuis 2003, Fazıl Say enregistre exclusivement pour Naïve.

Fazıl Say
et l'Orchestre de Paris

Fazıl Say fait ses débuts ce soir à l'Orchestre de Paris.

fazilsay.com

©Marco Borggreve

Le Monde partenaire de
L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE EST DANS Le Monde, DANS LE SUPPLÉMENT culture&idées ET DANS M LE MAGAZINE

Le Monde
Sarkozy-Hollande : 84 nouveaux impôts en deux ans
culture&idées
« Graceland », le son du monde
Suivez aussi la culture sur lemonde.fr/culture/
Guillaume Gallienne
Garçon MANQUÉ

ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XX^e^ et XXI^e^ siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il jouera en première mondiale deux œuvres, l'une d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison et l'autre de Richard Dubugnon en mai 2016.

Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre se produira à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi, avec Hélène Grimaud en soliste. En novembre 2015, Paavo Järvi emmènera l'orchestre, en compagnie de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se produiront dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes…) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles…). Ainsi, au cours de la saison 2015/2016, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen.

Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un CD Rachmaninoff paraîtra à l'automne 2015. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

JEANINE TÉTARD

Violoncelliste de l'Orchestre de Paris

Interview de Laurent Vilarem – Jeanine Tétard ©Gérard Uféras / ODP

Ce concert est votre dernier concert à Paris, avant votre départ à la retraite. Comment vous sentez-vous ?

Je suis très sereine mais il a fallu que je m'habitue. Il y a une part de tristesse, c'est vrai; je suis très heureuse d'avoir connu les débuts de la Philharmonie, mais il faut savoir laisser la place aux autres. Et puis, je vais avoir 70 ans !

La rencontre musicale de votre vie ?

Mon mari, Albert Tétard qui était violoncelle solo de l'Orchestre de Paris de 1967 à 1987. Étrangement, il a donné son dernier concert à Grenade, et je vais terminer ma carrière à Grenade en juillet puisque l'Orchestre part en tournée en Andalousie. Un concours de circonstances un peu troublant !

Un souvenir de vos débuts à l'orchestre ?

Au début, je n'avais pas beaucoup d'expérience, mais comme mon mari était violoncelle solo de l'orchestre, nous échangions beaucoup. Certains ne supportent pas de passer tout leur temps avec leur conjoint, mais moi, j'ai toujours trouvé cela très agréable! J'ai eu trente ans de bonheur avec lui, dont presque vingt à l'orchestre; le seul problème, c'était quand nous partions tous les deux en tournée, il fallait alors confier les enfants aux amis.

Les directeurs musicaux de l'Orchestre ?

Je les ai tous connus ! Avec Karajan, les contacts étaient très lointains, mais ses concerts étaient extraordinaires. J'aimais beaucoup l'énergie de Solti, mais je garde une tendresse toute particulière pour Daniel Barenboim, car c'est aussi un ami. J'ai bien connu sa femme Jacqueline du Pré, qui était au Conservatoire de Paris avec moi. J'appréciais également beaucoup Christoph Eschenbach : un grand monsieur, très fair-play, avec beaucoup d'élégance.

Musicien d'orchestre, c'est un beau métier ?

Sincèrement, en 46 ans, je n'ai jamais été saturée, j'ai toujours éprouvé du plaisir. Il n'y a peut-être que la Symphonie Fantastique *de Berlioz que j'ai encore envie d'entendre mais peut-être plus très envie de jouer! Nous l'avons jouée tant et tant de fois ! Récemment, Paavo Järvi m'a pourtant fait redécouvrir l'œuvre car il a fait ressortir des détails que je n'avais encore jamais entendus.*

Le chef ou soliste qui vous a le plus impressionnée ?

Daniel Barenboim dirigeant les opéras de Mozart mis en scène par Jean-Pierre Ponnelle au Théâtre des Champs-Elysées. C'est quelqu'un de si doué ! Je me souviens d'une tournée au Japon où il jouait un concerto. J'étais dans les coulisses; il est sorti de scène, est venu vers moi et m'a demandé : «Quel bis je vais pouvoir donner ?» Je lui ai dit : « Pourquoi pas un Impromptu de Schubert ? », et il l'a joué ! Il a fait ce jour-là sept ou huit rappels, l'orchestre est finalement sorti et l'a laissé seul avec le public !

Vous continuerez à jouer ?

Des jeunes de l'orchestre m'ont demandé de jouer le Quintette à deux violoncelles *de Schubert à la rentrée, ce qui m'a beaucoup touchée. Ce* Quintette, *c'est toute ma vie, car je l'ai joué avec mon mari, on l'a également joué en son hommage lors d'un concert après sa mort et je l'ai joué avec mon fils. Pour moi, il représente vraiment ce qu'il y a de plus beau dans la musique.*

Un conseil pour les jeunes musiciens ?

Rester humble et garder intacte la passion pour ce qu'on fait. Si je m'étais ennuyée, je n'aurais pas tenu 46 ans! Et j'aime toujours autant le violoncelle. Je suis très heureuse qu'un de mes fils prenne le relais; il est lui-aussi violoncelliste dans un orchestre en Allemagne.

Un message personnel à l'orchestre ?

Je souhaite à tous les musiciens autant de joie et de bonheur que j'en ai eu dans ce métier ! Je suis très fière d'avoir été des leurs car l'Orchestre de Paris est l'une des plus belles phalanges mondiales. J'ai énormément de chance de les avoir connus !

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Didier de Cottignies
Directeur artistique

Paavo Järvi
Directeur musical

Dalia Stasevska
Andrei Feher
Chefs assistants

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS
Eiichi Chijiiwa, 2e violon solo
Serge Pataud, 2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière, 1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart, 1er chef d'attaque
Philippe Balet, 2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztein
Cécile Couiran
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS
Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES
Emmanuel Caugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Ciron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato
Jeanine Tétard

CONTREBASSES
Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Antoine Sobczak, 3e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES
Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE
Anaïs Benoit

HAUTBOIS
Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS
Cildas Prado

CLARINETTES
Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE
Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE
Philippe-Olivier Devaux

BASSONS
Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON
Amrei Liebold

CORS
André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES
Frédéric Mellardi, 1er solo
Bruno Tomba, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES
Cuillaume Cottet-Dumoulin, 1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA
Stéphane Labeyrie

TIMBALES
Camille Baslé, 1er solo
Frédéric Macarez, 1er solo

PERCUSSIONS
Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE
Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Pierre Joxe
Président
Florence Parly
Vice-présidente
Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT
Fleur Pellerin
Michel Orier
Jean Daubigny
Patrick Bloche
Christophe Cirard
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Antonin Baudry
Benoît Leclerc
Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES
Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Pierre Boulez
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Cuillaume Callienne
Thierry Le Roy
Laurence Le Ny
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal
Catherine Tasca

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

OUVERTURE DE LA SAISON 2015/2016

SEPTEMBRE

MERCREDI 9 ET JEUDI 10
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

BRAHMS ***Johannes***
Concerto pour piano n° 2

SIBELIUS ***Jean***
Symphonie n° 5

Paavo Järvi *direction*
Hélène Grimaud *piano*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 € | 5 €

WEEK-END « ARVO PÄRT»

SAMEDI 19
19H
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

PÄRT ***Arvo***
Summa ; Passacaglia ; Da pacem Domine ; Credo ; La Sindone (création française) ; Silhouette ; Symphonie n° 3 ; Cantus in Memory of Benjamin Britten

Paavo Järvi *direction*
Viktoria Mullova *violon* • **Romain Descharmes** *piano*
Chœur de l'Orchestre de Paris • Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 € | 5 €

DIMANCHE 20
15H
AMPHITHÉÂTRE
PHILHARMONIE 2

PÄRT ***Arvo***
Fratres ; Summa

LIGETI ***Cyörgy***
Quatuor à cordes n° 1, « Métamorphoses nocturnes»

CHOSTAKOVITCH ***Dimitri***
Quatuor à cordes n° 8

Concert de musique de chambre
Musiciens de l'Orchestre de Paris

Tarifs : 20 € | 10 € (-28 ans)

DIMANCHE 20
16H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

PÄRT ***Arvo***
Fratres ; L'Abbé Agathon ; Swansong ; Tabula Rasa

TÜÜR ***Erkki-Sven***
Sow the Wind..., création mondiale

Paavo Järvi *direction*
Viktoria Mullova *violon* • **Mari Poll** *violon*
Chœur de l'Orchestre de Paris • Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 € | 5 €

CHŒUR
de l'Orchestre de Paris

SELON VOTRE PROFIL,
VOUS CHANTEREZ AVEC :

L'ACADÉMIE
LE CHŒUR DE CHAMBRE
LE CHŒUR SYMPHONIQUE

Informations pour le recrutement sur orchestredeparis.com

PAAVO JÄRVI - DIRECTEUR MUSICAL
LIONEL SOW - CHEF DE CHŒUR

ORCHESTRE DE PARIS

photo© : Patrick Lazic - Christian, baryton au Chœur de l'Orchestre de Paris

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES,
REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT
Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Anne et Jean Peyrelevade, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, François Duluc, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Goya et Olivier Guiton, François Lureau, Pascal Mandin, Valérie Meeus, Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Marie-Odile et Charles Bigot, Cristiana Brandolini, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, Bénédicte et Marc Graingeot, Anna et Alexandre Malan, Denis Mathieu, Michèle Maylié, Jacques Mayoux, Annick et Michel Prada, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux…

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

BOUYGUES IMMOBILIER
ILE-DE-FRANCE

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

NATIXIS

Membres Associés

BMW

CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE

COFELY AXIMA GDF SUEZ

COFELY INEO GDF SUEZ

GROUPE FIMINCO

Membres Partenaires

GENERALI

fondation GROUPE RATP

sacem

la culture avec la copie privée

Membres Donateurs

ADS Consultants

Boulet Lamberti Bebon
Avocats

BOUYGUES

BRED LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR

ONDRA

SCOR

Membres Amis

Executive Driver Services, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE

CHAMPAGNE BILLECART-SALMON

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Conservatoire à rayonnement régional de Paris

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE

mezzo CLASSIQUE & JAZZ TV

Le Monde